

Prier le Père, le Fils et le Saint Esprit avec les « perles du cœur »

« Par **Jésus-Christ**, les uns et les autres, nous avons l'accès auprès du **Père**, dans un seul **Esprit** » (Eph 2, 18)

Je prie le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Avec les quatre mots de la prière : MERCI, PARDON, S'IL TE PLAÎT, VIENS !

Je veux aussi les mettre en lien avec quelques demandes du Notre Père.

- Avec les **perles blanches de la confiance**, je prie le Père au delà de tout, et pourtant très proche. Il m'aime immensément. J'ai confiance en lui. Et je lui dis MERCI

Il est « *Notre Père* » : immanent. Tout proche. Plus proche de notre cœur que son artère.

« *Qui es aux cieux* » : transcendant. Au delà de tout, lui qui a créé les milliards d'étoiles et de galaxies. Il est tout puissant en amour et peut donc agir. Je me confie entièrement en sa force : il est le soutien de ma vie.

- Avec les **perles des blessures**, je prie Jésus crucifié pour moi. Il a vécu toutes mes blessures. Par lui Dieu m'a pardonné. Je lui dis : PARDON pour mes fautes et lui demande la force de pardonner et d'aimer comme il a aimé jusqu'au bout.

Je lui dis : « *Que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* »

La volonté de Dieu est faite au ciel. C'est l'amour réciproque. La volonté suprême du Père révélée par Jésus est le commandement nouveau. C'est la « culture du ciel ».

Je lui dis aussi : « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ».

Recevoir le pardon et le donner, c'est un cercle vertueux. Le refuser, c'est un cercle vicieux.

Jésus insiste sur le pardon dans le Sermon sur la montagne. Il ajoute : si vous ne pardonnez pas les offenses de tout votre cœur, votre Père ne vous pardonnera pas

Le pardon est un chemin. Cela peut prendre longtemps. Il faut parfois se faire aider.

C'est dans ce cadre que je veux parler de la question de l'exaucement et du non-exaucement de la prière.

En effet, le non pardon est le plus grand obstacle de la prière. Refuser de pardonner ou de demander pardon met non seulement un obstacle entre notre prochain et nous, mais aussi avec Dieu.

Mais parfois, on ne comprendra jamais, dans cette vie, pourquoi Dieu semble ne pas répondre. Devant la mort, l'accident d'un ami, d'un parent, d'un enfant, il y a des grands pourquoi, qui peut-être ne recevront pas de réponses ici-bas.

Alors il faut se souvenir du grand cri de Jésus sur la croix « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi, m'as-tu abandonné* » ?

Et lui dire : « *Jésus, toi aussi tu n'as pas compris. Toi aussi tu as crié « pourquoi ». A toi, je peux dire mon incompréhension, mes pourquoi ». Toi tu as été horriblement blessé, de corps et d'esprit. A toi je peux donner la plaie de mon âme, afin que tu y mettes ta paix* ».

- Avec les **perles de la lumière**, je prie Jésus ressuscité. Il est présent en moi et au milieu de nous quand nous nous réunissons. Je lui dis S'IL TE PLAÎT : donne-moi ta force, ta lumière. Ou donne ta force, ta sagesse pour les personnes pour qui je prie

Je lui dis : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* »

Je peux tout lui confier, car il a tout vécu comme nous. Il connaît tous nos besoins, toutes nos faims et soifs. Il s'intéresse aux petites choses.

Ainsi si je suis occupé et que ma petite fille ou mon petit fils arrive en pleurant parce qu'elle s'est mis une écharde dans le doigt, je vais arrêter ce que je fais pour la consoler et la soigner. Cela passera avant le reste

Pour Dieu, c'est pareil. Un personnage de Balzac, le Père Goriot, a cette remarque magnifique : « *Moi, c'est le jour où je suis devenu père que j'ai compris ce que ça pouvait être que d'être Dieu* ».

C'est aussi mon expérience avec le Seigneur : il s'intéresse à nous et nous écoute. En devenant un homme pour nous, il a anobli toutes choses. En ressuscitant il est parmi nous et ce qui est important pour nous l'est aussi pour lui.

- Avec les **perles du chemin**, je prie l'Esprit saint. Je lui demande de me conduire, de me donner son énergie pour aller de l'avant, de remplir mon cœur de sa paix. Et je le lui demande aussi pour mes compagnons de route. Je lui dis « *VIENS et demeure en moi* » ! J'aime la prière à l'Esprit saint dans l'orthodoxie : « *Roi du ciel, consolateur, Esprit de Vérité, partout présent et qui pénètre tout... Viens et demeure en nous...* »

Je lui dis : « *Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal* »

Parce que l'Esprit saint a habité pleinement en Jésus, il a pu résister à la tentation. Dire non au Tentateur. « *Délivre-nous du mal* », veut dire littéralement: « *délivre-nous du Malin, du diable* ». Dieu ne nous tente pas, mais nous avons tous des points faibles : la peur, l'ambition égoïste, la cupidité, la luxure, l'orgueil, le cynisme, la médisance. Et notre prière c'est : « Esprit saint, viens en moi, mets une garde à mon cœur. Fortifie-le pour que je puisse résister, libère-moi et conduis-moi sur le chemin de la vie qui est un chemin de confiance et de lumière.

Le fruit de l'invocation de l'Esprit saint en nous est joie, paix, rassasiement de l'âme, pureté du cœur, nouveau regard sur les autres, sur sa vie et sur le monde. C'est la joie, la paix et la pureté promise par les béatitudes.

C'est l'Esprit saint qui nous fait progresser dans la confiance. Petit à petit elle grandit lorsque nous constatons que Dieu répond à nos prières. Une bonne chose pour avancer sur ce chemin, c'est de tenir un cahier de prières, où nous mettons les noms des personnes pour qui nous prions et les sujets d'intercession.

Mettre par écrit des prières est aussi une bonne chose. Nous pouvons ensuite les relire. Je fais cela depuis quelques années ; ces prières son comme un trésor spirituel personnel.